

LA TENSION MONTE en Afrique du Sud

UN soulèvement général des populations noires d'Afrique du Sud se produira certainement si les conditions actuelles dans ce pays restent ce qu'elles sont. Des violences inouïes entraîneront un bain de sang, si les blancs n'ont pas la sagesse de réagir à temps contre les dirigeants criminels qui poussent au renforcement des mesures racistes de discrimination et à l'aggravation de la plus folle des répressions.

Le processus qui se déroule là-bas depuis quelques années est terriblement significatif pour tout observateur qui se montre capable de garder son bon sens : devant le refus de la minorité blanche de reconnaître aux douze millions de noirs et « hommes de couleur » leurs droits élémentaires, devant la surexploitation économique et les coups sauvages de la répression, les noirs ont été longtemps plus ou moins passifs : puis ils ont revendiqué leurs droits dans un esprit de confiance collaboration, puis ils en sont venus à la désobéissance civile ; d'échecs et échecs, ils ont multiplié les luttes de masses : boycotts populaires, grèves, manifestations, etc. ; leurs organisations, même modérées, ont été interdites ; on en est maintenant à la phase de la clandestinité ; et comme aucun des objectifs n'a été atteint, le pas vient d'être franchi qui a conduit les organisations les plus représentatives aux grandes décisions : la lutte armée est déclenchée.

On peut dire que les catastrophes qui vont fondre sur eux, les blancs les auront bien « cherchées ». De même qu'en

qu'il fallait compter les victimes de la répression. Mais les racistes ultras n'ont pas compris que ce jour-là, ils ont commis le crime provocateur qui mettait en branle contre eux d'immenses masses humaines, renonçant à la résistance passive.

De même « Droit et Liberté » de novembre dernier a rapporté comment les procès injustes contre les dirigeants nationalistes africains Nelson Mandela et Sisulu avaient eu pour résultat d'accroître la révolte des populations dont ils étaient les porte-parole.

Le gouvernement Verwoerd vient de doubler son budget de guerre, de faire de nouvelles lois contre les « activités subversives », le Sabotage Act notamment, qui témoignent plus de sa panique devant la montée du mécontentement populaire que de sa force véritable.

Le plus grave, c'est sans doute que les autorités ont favorisé la constitution d'unités de combat exclusivement blanches — les femmes même sont entraînées au tir ; chaque famille blanche détient à son domicile un véritable arsenal.

C'est le Congrès National Africain qui est l'âme et l'organisateur de la lutte pour les droits des noirs dans leur propre pays. Son président est le célèbre Albert Lutuli, prix Nobel de la Paix 1961, qui est tantôt emprisonné, tantôt en résidence surveillée. Interdit en avril 1960, le Congrès National a été contraint de s'organiser dans la clandestinité et d'ordonner la lutte armée après avoir épuisé tous les autres moyens bien connus de faire valoir les revendications élémentaires des populations noires. Une minorité dissidente, le « Poqo » — mot qui veut dire « seul » en dialecte africain — a pris la responsabilité d'attentats irresponsables purement xénophobes. Mais la grande majorité des masses noires soutient l'Alliance du Congrès, qui autour du Congrès National Africain, rassemble toutes les forces populaires du pays : les syndicats, le Congrès national indien (il y a beaucoup d'originaires de l'Inde en Afrique du Sud, et aussi des Malais), le Congrès national des gens de couleur, le Congrès des démocrates, qui est composé de citoyens blancs libéraux et progressistes. Le Parti Communiste, rejeté dans l'illégalité depuis 1950, soutient pleinement ce vaste mouvement.

« TOUT RESPIRE LA RICHESSE »...

Sur ce fond d'horreurs, de plus en plus teintées de sang, les trusts et l'oligarchie financière font, année après année, les comptes de leurs fantastiques bénéfices.

Harry Oppenheimer, président de l'organisation des industriels et financiers britanniques d'Afrique du Sud, « roi du diamant », contrôle cinquante-six compagnies dans le pays et étend son empire aux Rhodésies et à plusieurs autres territoires d'Afrique centrale.

L'Union Sud-Africaine fournit 90 % de la production mondiale de diamants ; c'est le premier pays du monde producteur d'uranium, le premier aussi pour le manganèse, le troisième pour la laine.

Les Britanniques y ont investi un milliard environ de livres et les groupes américains plus de 750 millions. Les capitaux engagés dans ce paradis des monopoles rapportent 27 %. Dans la presse française paraît depuis quelque temps une vaste annonce publicitaire exposant cyniquement une situation qui n'est que trop réelle du point de vue des grands intérêts : « Si vous cherchez de nouveaux débouchés, volez vers l'Afrique du Sud. Vous y trouverez un pays dont l'économie est stable, le revenu national élevé, le standard de vie en constante amélioration et l'industrie en pleine expansion (...). Tout ici respire l'optimisme, l'expansion et la richesse. »

VERWOERD A PARIS ?

Certaines informations laissent penser que le Dr Verwoerd, chef du gouvernement sud-africain, raciste intransigeant, serait reçu prochainement par le chef de l'Etat français. M. Raymond Schmittlein, député U.N.R., préside à l'Assemblée Nationale un groupe d'amitié avec l'Afrique du Sud et vient d'accomplir un voyage dans ce pays. La France livre à l'Afrique du Sud des avions à réaction « Mirage », des hélicoptères, etc., pendant que la Grande-Bretagne fournit des bombardiers, des armements modernes, etc. Chacun peut comprendre qu'il s'agit là d'armes de répression destinées à être utilisées dans une guerre d'extermination contre les populations noires.

Ce Dr Verwoerd, nous ne voulons pas attendre qu'il ait posé le pied sur le sol de France pour rappeler à ceux qui auraient l'impudence de lui exprimer de la sympathie que « alors qu'il était rédacteur en chef du journal nationaliste boer « Transvaaler », il rendit publiquement hommage à Hitler le jour où l'Union Sud-Africaine décida, à une voix de majorité, de se ranger aux côtés des Alliés. » (Raphaël Tardon : « Noirs et Blancs », Ed. Denoël) et l'auteur accuse ensuite Verwoerd d'être « anglophobe et antisémite ».

Les votes de la France à l'O.N.U. ont constamment appuyé le régime abject des ultras d'Afrique du Sud, alors que, depuis 1946, l'O.N.U. n'a pas voté moins de 28 résolutions condamnant d'une façon ou d'une autre la politique de ségrégation pratiquée par le gouvernement de Prétoria.

Mais les groupes et gouvernements in-

Un Lycée Anne FRANK à Paris

Le Conseil Municipal de Paris a décidé de donner le nom de Anne Frank au lycée technique de jeunes filles du 7, rue de Poitou, qui forme des couturières, des dessinatrices et des comptables.

Les anti-racistes apprécieront cette décision, qui perpétuera dans la capitale le souvenir si émouvant de la petite martyre juive, symbole de ces quelque deux millions d'enfants qui furent jetés par les nazis dans les fours crématoires.



téressés voient loin : pour eux l'Afrique du Sud peut devenir une précieuse plateforme pour les activités ultras sur toute l'Afrique libérée. Un accord a été signé entre le gouvernement d'Afrique du Sud, le Portugal et Sir Roy Welensky (Rhodésie du Sud).

Cette Sainte-Alliance du néo-colonialisme n'aura guère d'effet, car si, comme nous le soulignons au début, les blancs d'Afrique du Sud risquent d'être totalement isolés dans le cas où leur racisme criminel entraînerait une guerre de libération, les noirs, eux, bénéficieront d'un soutien sans précédent dans le monde entier. Il est temps d'y réfléchir.

DES FAITS qui donnent A PENSER...

LES BELLES PHRASES. « Les hommes de tous les pays ne se ressemblent pas ; les plus forts et les plus intelligents sont les Européens : ils ont la peau blanche et les cheveux souples ». Ce morceau d'anthologie est tiré de « La Sténographie », de M. et Mme Robert Roy. Deuxième partie : DEGRE SUPERIEUR (Publication Roy, Paris). Toutes nos félicitations à ces deux forts et intelligents Européens.

ZONE OCCUPEE. Le IX^e Congrès National du Secours Populaire Français devait se tenir à Toulouse. Le ministère de l'Intérieur l'a purement et simplement interdit, cette ville, ont déclaré ses collaborateurs aux dirigeants du Mouvement, étant trop proche de la frontière espagnole. Il est vrai que le Secours Populaire réclame l'amnistie pour les prisonniers politiques en Espagne, mais la sollicitude du gouvernement pour l'ex-allié de Hitler, Franco, a quelque chose d'inquiétant Toulouse, zone interdite ! ou zone occupée ?

COMPETENCE. Le major-général comte Von Kie'mannsegg, commandant de la 10^e division blindée de Ulm-Dornstadt qui vient de passer sous les ordres de l'O.T. A.N., connaît bien la France. En 1944, il y a commandé de nombreuses actions de représailles, et l'on peut lire dans ses œuvres complètes : ... 35 terroristes fusillés, 182 prisonniers (31 mars 1944)... 80 habitants exécutés, 29 capturés... 24 terroristes exécutés, 107 capturés... (3 avril 1944).

IN MEMORIAM. A proximité de Dachau, il serait question de construire un monument du souvenir gigantesque, sur une surface de 40 hectares. D'énormes sujets de 5 à 7 mètres de hauteur seraient répandus sur cette aire. Coût de l'opération : 350 millions d'anciens francs. Un détail : ce monument serait élevé à la mémoire des S.S. et selon l'un des auteurs du projet, ce serait « un conglomérat de pacifisme et de pensée S.S. ».

CARRIERE INTERDITE. Les leaders noirs américains se sont adressés au Président Kennedy pour déplorer qu'un nombre infime de noirs américains se voient ouvrir une carrière diplomatique. Les Etats-Unis ne comptent que deux ambassadeurs de couleur, en Norvège et au Niger. Ceci ne reflète absolument pas la qualification dans ce domaine de nombreux noirs américains.

DEMINAGE. Les troupes françaises ont laissé en Algérie de nombreuses zones minées où se produisent des accidents. Le déminage est actuellement effectué par des techniciens soviétiques et algériens. Un Soviétique a été récemment grièvement blessé pendant une opération.

Par
Roger MARIA

Algérie, les « petits blancs » qui ont obstinément fait bloc avec les pires des ultras ont, en définitive, été les victimes de leur aveuglement, en Afrique du Sud les réflexes du racisme forcené et de la grande peur n'aideront en rien à trouver les solutions encore possibles. Que les blancs de ce pays lointain, même s'ils se croient nombreux relativement et assez bien armés, se méfient des apparences de la force : le temps est venu où la domination coloniale doit céder le pas, en Afrique du Sud comme ailleurs. Qu'ils comprennent à temps que lorsque aura sonné l'heure de la vérité, ils seront seuls, tout à fait abandonnés, y compris par ceux qui leur auront, de loin, donné le sentiment qu'ils les soutiennent : ils seront bien avancés s'ils bénéficient des pleurnicheries véhémentes de Salazar, de l'O.A.S., du Ku-Klux-Klan et de Sir Roy Welensky. Ces gens-là sont des déchets historiques et ce n'est pas un Georges Bidault qui les renforcera par ses sarcasmes de vieil étudiant dévoyé.

LA LUTTE DES NOIRS

Il ne se passe pas de semaines que les forces de police ne tirent sur des manifestants pacifiques en Afrique du Sud.

Déjà à Sharpsville en 1962, c'est par dizaines de morts et centaines de blessés

Connaissez-vous... ?

les Indiens d'Amérique du Nord

Il y a fort longtemps que les Indiens d'Amérique ont été mis en films, en romans, en bandes dessinées. Ils font, en quelque sorte, partie de notre vie quotidienne, celle du moins de nos enfants. Et pourtant, les connaît-on, ces hommes, présentés si souvent à travers des préjugés qui n'ont rien d'accidentel. Essayez donc, en famille, de répondre à ces questions, et donnez-vous un point pour chaque réponse juste. Nous vous souhaitons d'en totaliser plus de quinze. (Voir les réponses en page 14).

Questions	Oui	Non
1 L'épiderme des « Peaux-Rouges » est rouge.
2 Les Indiens avaient inventé la roue.
3 Les Indiens ont inventé la couture du scalp.
4 Le scalp est mortel.
5 La squaw, femme indienne, avait un travail très dur.
6 Les Indiens chassaient le bison.
7 La destruction des bisons fut organisée systématiquement pour anéantir les peuples indiens.
8 Les Shamans, ou sorciers des tribus indiennes guérissaient par sorcellerie ou par incantations magiques.
9 GERONIMO était un chef cruel.
10 Les Indiens possédaient un alphabet et publièrent des journaux.